

Exercices de pertinence et de fiabilité – L'Empire russe et l'URSS

Après la Première Guerre mondiale, il était prévu d'aborder la Russie, d'abord au temps de l'empire (16^e-début 20^e siècles) et ensuite, au temps de l'URSS (1922-1991).

Le but était de comprendre comment fonctionnait la Russie au temps de l'empire et de voir s'il y avait eu un changement lors de la mise en place de l'URSS, née après la révolution russe de 1917. Il aurait aussi fallu comprendre cette révolution et aborder ses causes et ses conséquences.

Voici quelques exercices de pertinence et de fiabilité au sujet de l'Empire russe et de l'URSS.

Contexte historique :

- **Empire russe** : régime autocratique, autoritaire, un peu à la façon de Louis XIV. Le dirigeant, le « tsar », se dit choisi par Dieu et gouverne sans limites.

La majeure partie de la population sont des paysans, qui sont pauvres et non propriétaires de leur terres pour la plupart. Il n'y a pas vraiment de groupes politiques, seulement quelques tendances qui commencent à se mettre en place fin 19^e siècle. Le tsar dirige quasiment seul, personne ne participe à la politique. C'est ce que réclament les bourgeois.

Au fur et à mesure que le temps passe, le mécontentement au sein de la population grandit. En 1905, une délégation se rend au palais du tsar pour lui présenter une pétition demandant des réformes. Le tsar l'accueille en ordonnant à ses soldats de tirer dans la foule. On a appelé cet événement le « dimanche rouge ». À compter de ce moment, le mécontentement grandit encore. La guerre contre le Japon perdue par la Russie et ensuite, la Première Guerre mondiale, au début bien accueillie, mais qui finit par ruiner la Russie, accentuent encore le mécontentement ambiant.

- **1917** : révolution russe, en 2 parties >> une première en février
>> une seconde en octobre

À l'issue de la première, un comité bourgeois prend le pouvoir. Celui-ci ne prend pas vraiment de décisions à l'avantage du peuple et désire continuer la guerre. C'est pour ces raisons qu'une seconde révolution se met en place. À l'issue de celle-ci, Lénine prend le pouvoir. Il installe une dictature et prend une série de mesures visant à défendre le peuple, bien que dans les faits, celui-ci souffre tout autant qu'au temps du tsar, qui sera assassiné avec sa famille. L'une des décisions prises par Lénine et ses partisans, qui aura un grand impact, sera de signer la paix avec les Allemands en 1918, peu avant la fin de la Première Guerre mondiale. Peu avant sa mort, en 1924, Lénine instaurera l'URSS.

- **URSS** : signifie Union des Républiques socialistes soviétiques. C'est une sorte de fédération regroupant la Russie et d'autres États, aujourd'hui devenus indépendants. L'URSS était dirigée par le Parti communiste russe. Son plus célèbre dirigeant fut Joseph Staline, qui succéda à Lénine et installa une véritable dictature, dirigeant de façon autoritaire, c'est-à-dire sans contrôle, en privant la population des droits et des libertés les plus élémentaires et en mettant en place une répression sévère envers tout opposant à son régime.

L'URSS a disparu en 1991.

Vocabulaire :

- communisme : idéologie politique et économique instaurée en Russie après la révolution
- bolchéviks : nom du groupe politique de Lénine et ses partisans, adeptes du communisme, qui feront la révolution d'octobre et prendront le pouvoir. Ils deviendront d'ailleurs peu de temps après le Parti communiste

>> Pour m'envoyer vos exercices terminés ou pour toute question : fanny.sandri@hotmail.com

Exercice 1

Établis la pertinence des documents qui suivent sur base de cette problématique : « **Quelles furent les conséquences de la révolution russe de 1917 ?** ».

A- Identifie dans la problématique le temps, le lieu et le sujet

B- Établis la pertinence des documents

N'oublie pas, pour chaque document non pertinent, de préciser pourquoi il ne l'est pas.

DOSSIER DOCUMENTAIRE

DOC 1

Premiers décrets soumis par les bolchéviks juste après la révolution d'octobre (26 octobre 1917)

Décret sur la paix : Une paix immédiate sans annexion ni indemnité. Voilà la paix que le gouvernement de Russie propose à tous les peuples en guerre de conclure immédiatement...

Décret sur la terre :

1. La grande propriété foncière est abolie immédiatement, sans aucune indemnité.
2. Les domaines des propriétaires fonciers, de même que toutes les terres des apanages, des couvents, de l'Église, avec tout leur cheptel mort ou vif, leurs bâtiments et toutes leurs dépendances, passent à la disposition des comités agraires de canton et des soviets des députés paysans de district (...).
3. Toute dégradation des biens confisqués qui appartiennent dorénavant au peuple tout entier est proclamée crime grave, punissable par le tribunal révolutionnaire. Les soviets des députés paysans de district prennent toutes les mesures nécessaires pour faire observer un ordre rigoureux lors de la confiscation des domaines des grands propriétaires fonciers, (...) et assurer la garde révolutionnaire rigoureuse de toutes les exploitations agricoles, constructions, outillage, bétail, provisions, etc, qui passent au peuple.
4. Les terres des simples paysans et des simples cosaques ne sont pas confisquées...

DOC 2

Le gouvernement ou Conseil des commissaires du peuple appartient aux Soviets (conseils représentant les ouvriers et les soldats) et Lénine en assure la présidence. Cette période, appelée le communisme de guerre, est marquée par la guerre civile et la lutte contre les puissances extérieures hostiles à la révolution.

Pour maintenir son pouvoir, le parti bolchevik se bureaucratise et devient un appareil répressif dirigé contre les « ennemis de classe ». Un police politique, la Tcheka, réprime toute forme d'opposition légale au régime ; les grèves sont interdites et la presse surveillée. Les premiers camps de travail sont créés. Le parti s'empare de tous les rouages de l'État désormais dirigé par l'élite bolchevique. La dictature du prolétariat est en réalité celle de quelques-uns (une quinzaine de membres du bureau politique). Le parti bolchevique devient parti unique et prend le nom de parti communiste. (...)

Les bolcheviks considèrent la révolution d'octobre comme une simple étape qui doit permettre l'extension du communisme, dans un premier temps en Europe, et ensuite, dans le monde entier. (...)

Le bilan de la guerre civile est lourd : 8 à 10 millions de personnes, pour la plupart des civils, sont victimes de la faim et des épidémies. L'économie du pays est catastrophique. Pour sortir de la misère, les grandes entreprises industrielles sont nationalisées et les surplus des récoltes sont réquisitionnés (pour l'armée et les villes) contre de faibles compensations. Mécontents, les paysans diminuent leur production, mais le gouvernement ne cède pas. La production industrielle s'effondre.

Extrait d'un texte informatif issu du manuel BOULANGÉ Bruno, *Histoire 3^e-6^e. Jalons pour mieux comprendre*, Bruxelles, 2013, p.124.

DOC 3

Cependant, vos peuples, que vous devriez aimer comme vos enfants, et qui ont été jusqu'ici si passionnés pour vous, meurent de faim. La culture des terres est presque abandonnée ; les villes et la campagne se dépeuplent ; tous les métiers languissent et ne nourrissent plus les ouvriers. Tout commerce est anéanti. Par conséquent, vous avez détruit la moitié des forces réelles du dedans de votre État, pour faire et pour défendre de vaines conquêtes au dehors. Au lieu de tirer de l'argent de ce pauvre peuple, il faudrait lui faire l'aumône et le nourrir. La France entière n'est plus qu'un grand hôpital désolé et sans provision ...

FÉNELON, *Lettre à Louis XIV*, 4 mai 1693

DOC 4

Montées sur des camions (...), les Chemises noires se dirigent vers l'endroit qui est le but de l'expédition. Une fois arrivé, on commence par frapper à coups de bâton tous ceux (...) qui ne se découvrent pas au passage des fanions fascistes ou qui portent une cravate, un corsage rouges (...). On se précipite au siège du syndicat, de la coopérative, à la Maison du Peuple. On enfonce les portes. On jette dans la rue mobilier, livres et on verse des bidons d'essence : quelques minutes après, tout flambe. (...) Des groupes fascistes vont à la recherche des chefs, maires et conseillers de la commune (...) : on leur impose de se démettre [et] on les bannit pour toujours du pays, sous peine de mort ou de destruction de leur maison. S'ils se sont sauvés, on se venge sur leur famille.

Angelo TASCA, *La naissance du fascisme*, Paris, Gallimard, 1967, (1^{ère} éd.) 1938, pp.129-130.

Ici tiré de HASQUIN H., JADOUILLE -JL., *Futurhist 6^{ème}*, Namur, 2013, p.81.

Rem: Chemises noires = sortes d'escouades fascistes créées dans les années 1920 en Italie par Mussolini (portant ce nom à cause de leurs uniformes)

DOC 5

Au 6^e tirailleurs, l'inégalité entre gradés algériens et gradés français était flagrante. Deux mets distincts pour les deux catégories d'officiers, deux popotes séparées pour les sous-officiers. Nos assiettes n'avaient pas le droit de fraterniser avec les assiettes de Français de grade égal. Nos verres n'avaient pas le droit de trinquer avec les leurs, même si les leurs contenaient du vin et les nôtres de l'eau. Je passe sur la gêne et les humiliations que cette ségrégation entraînait. Les Algériens la supportaient de plus en plus mal. Pour les peuples sous domination coloniale, l'année 1940 avait éclaté comme un coup de tonnerre.

Souvenirs du président algérien Ben Bella, cités dans Robert Merle, *Ahmed Ben Bella*, Editions Gallimard, 1965.

Rem: Ben Bella parle ici de la situation au sein de l'armée française durant la Seconde Guerre mondiale, à laquelle avaient aussi dû participer les colonies, dont l'Algérie.

DOC 6

« *En mai 1918, il est rare de voir des chevaux à Pétrograd ; les uns ont été mangés, d'autres ont péri, d'autres...ont été réquisitionnés pour la guerre civile...Une demi-année s'est écoulée depuis le bouleversement d'octobre, les habitants ont faim, aucun blé ne leur parvient. (...)* ».

Kaiourev, rapport sur la situation à la campagne.

Extrait de Nouvelle collection d'histoire Bordas, *L'époque contemporaine*, p.196.

Rem: Pétrograd = St-Petersbourg aujourd'hui

Exercice 2

Établis la fiabilité des documents qui suivent sur base de cette problématique : « *Est-ce que le régime stalinien en URSS était un régime autoritaire ?* ».

Donne le plus d'arguments possible pour chaque document, en n'oubliant pas de les justifier correctement. Exs : l'auteur est contemporain des faits car il est né en 1895 – L'auteur est compétent car c'est un spécialiste du sujet.

Reporte-toi à ta fiche méthode si tu as oublié les questions à te poser pour retrouver les arguments de fiabilité.

Doc 1

Affiche de 1950, éditée par le Parti communiste soviétique lui-même.

On peut y lire : « Merci à notre camarade Staline pour notre enfance heureuse ».



DOC 2

Le 4 avril 1933, l'écrivain Mikhaïl Cholokhov décrit à Staline les conséquences des réquisitions de la production des kolkhozes, alors que depuis 1931 sévit une famine.

« Quand ont commencé les réquisitions, les paysans se sont mis à cacher et à enterrer le blé. (...) Voici quelques méthodes employées pour obtenir ces 593 tonnes¹ (...) :

- la méthode du froid. On déshabille le kolkhozien et on le met « au froid », tout nu, dans un hangar ; (...)

- la méthode du chaud. On arrose les pieds et le rebord des jupes des kolkhoziennes de kérosène et on y met le feu. Puis on l'éteint et on recommence. »

Staline lui répond le 6 mai :

« J'ai bien reçu votre lettre qui révèle une petite maladie de notre appareil, montrant qu'en voulant bien faire, certains de nos fonctionnaires du parti peuvent devenir franchement sadiques, (...) Mais ce n'est qu'un aspect des choses. (...) Et l'autre aspect, c'est que les laboureurs de votre district – et pas que du vôtre – faisaient grève, faisaient du sabotage, et étaient prêts à laisser les ouvriers et l'Armée Rouge sans pain ! Le fait que ce sabotage était silencieux et apparemment pacifique (sans effusion de sang) – ce fait ne change rien au fond de l'histoire, à savoir que les respectés laboureurs menaient une guerre de sape contre le pouvoir soviétique. Une guerre à mort, cher camarade Cholokhov ! »

¹ : Quantité de blé retrouvée dans les cachettes et récupérée par le Parti communiste

Extraits cités dans *Le Livre noir du communisme*, Robert Laffont, 1997. / Ici tiré de manuel COTE Sébastien, *Histoire 1^{ère} S*, Paris, 2013, p.77.

Rem : les kolkhozes étaient des fermes collectives dans lesquelles les paysans devaient travailler. Ce qu'ils produisaient allait à l'État, qui devait se charger de le redistribuer en fonction des besoins de chacun. Ces kolkhozes étaient une des nouveautés mises en place par Staline pour réformer l'économie russe.

Doc 3

« À défaut de la dictature de fer du parti communiste, le pouvoir des soviets en Russie (assemblées élues par les ouvriers et les paysans après la révolution de 1917) n'aurait pas tenu trois ans, ni même trois semaines. Il faut que tout ouvrier conscient comprenne que la dictature de la classe ouvrière ne peut être réalisée que par la dictature de son avant-garde, c.-à-d. le parti communiste. Le contrôle du parti sur les organes soviétiques, sur les syndicats, telle est la seule garantie solide qu'à l'avenir seront satisfaits non les intérêts de groupes quelconques, mais ceux du prolétariat tout entier. »

ZINOVIEV cité par O. ANWEILER, *Les Soviets en Russie 1905-1921*, Gallimard, 1972, p.305.

Note informative : L'auteur du livre, Oscar Anweiler, cite ici les propos de Grigori Zinoviev, un révolutionnaire russe qui pris part, ensuite, au gouvernement soviétique. Au début dans les bonnes grâces de Staline, il fut finalement éliminé en 1936 lors des Grandes Purges, c'est-à-dire une série de procès, voulus par Staline, qui condamnèrent une série de personnes qu'il voulait éliminer car elles n'adhéraient plus suffisamment à ses idées.

Oscar Anweiler était un allemand, professeur d'université en sciences de l'éducation. Il a écrit quelques livres sur l'URSS.

Doc 4

Un excellent moyen d'avancement, c'est la délation. Cela vous met bien avec la police qui tout aussitôt vous protège, mais en se servant de vous; car une fois qu'on a commencé, il n'y a plus d'honneur ou d'amitié qui tienne: il faut marcher. On en vient à se méfier de tout et de tous. Les propos innocents des enfants peuvent vous perdre. On n'ose plus parler devant eux. Chacun surveille, se surveille, est surveillé, plus aucun abandon, aucun libre-parler, sinon au lit peut-être, avec sa femme, si l'on est bien sûr d'elle.

André GIDE, *Retour de l'URSS suivi de Retouches à mon Retour de l'URSS*, Gallimard, Paris, 1936-1937, pp. 114-119.

Rem. : André Gide (1859-1951) était un écrivain français. S'intéressant beaucoup au communisme et à l'URSS, il y part en voyage au milieu des années 1930. De retour, il écrira sur son expérience passée là-bas, ce qui lui vaudra de nombreux reproches de la part des communistes.

Doc 5 : estimation des victimes du communisme en URSS, 1921-1953

Modes de répression	Nbre de personnes concernées	Nbre de décès
Condamnations politiques (1921-1953) dont en 1937-1938	4 millions de condamnés 1,4 millions	1 million 0,68 million
Goulag (1930-1950)	15 millions de détenus	1,5 million
Déportations (1930-1953) de koulaks (1931-1935) de minorités ¹ (1936-1953)	6 millions de déportés 2,2 millions 3,8 millions	1,5 million 0,7 million 0,8 million
Réquisitions durant la guerre civile (1921-1922)		5 millions
Collectivisation forcée et collectes d'État (1932-1933)		6 millions
Conservation des stocks de céréales		0,5 million

¹ : minorités nationales habitant les zones transfrontalières puis, dans les années 1940, populations des pays baltes, de l'Ukraine occidentale et de Moldavie.

Ce tableau est proposé par le **manuel scolaire** GEORGES J., JADOULLE J-L., *Construire l'histoire. Tome 4 : Un monde en mutation (de 1919 à nos jours)*, Namur, 2009, p.79. Il est un ouvrage de référence pour les élèves et les enseignants.